



# La Lettre de Saint Florent

## SAINT MARC ET SON ÉVANGILE (I)

Vers l'an 400, saint Augustin a rédigé un ouvrage sur la concordance entre les Évangiles. En guise de préambule, le docteur de l'Église situe brièvement les Évangiles dans leurs rapport mutuels. De l'Évangile selon saint Marc, il écrit :

« *Saint Marc, qui vient après [saint Matthieu], semble être son page et son abrégiateur. Il n'emprunte rien de ce qui est exclusivement propre au récit de saint Jean. Il ajoute très peu de choses à ce que nous savons par ailleurs. Il emprunte moins encore aux faits que saint Luc est seul à rapporter. Par contre, il reproduit presque tout ce que renferme le récit de saint Matthieu et souvent à peu près dans les mêmes termes. Toujours d'accord avec cet évangéliste, il n'est jamais en désaccord avec les deux autres.* » **(De l'accord des Évangiles, ch. 2, n° 4)**

La lecture de ces lignes peut donner l'impression que saint Marc et son Évangile sont presque diaphanes, sans aspérité ni épaisseur, inintéressants. Or, l'un et l'autre ont retenu l'attention des auteurs ecclésiastiques anciens. Avant de les relire, voyons ce que le Nouveau Testament nous dit de saint Marc.

### LA FIGURE DE SAINT MARC DANS L'ÉCRITURE...

Certains modernes pensent que saint Marc est le jeune homme qui s'enfuit sans vêtement du jardin de Gethsémani le soir du Jeudi Saint à l'heure où Jésus est arrêté (Mc 14, 51-52). Le fait que cet épisode n'ait été rapporté que par le 2<sup>e</sup> Évangile est un argument de poids en faveur de cette hypothèse.

Une opinion plus ancienne estime toutefois que l'auteur du 2<sup>e</sup> Évangile n'apparaît que dans les Actes des Apôtres sous le patronyme de « Jean appelé Marc » (Act 12, 12.25), de « Jean » (Act 13, 5.13) ou de « Marc » (Act 15, 39). Sa mère s'appelle Marie (Act 12, 12). Elle possède à Jérusalem une maison dans laquelle saint Pierre trouve refuge après sa libération miraculeuse (Act 12, 12-17). Enfin, Marc est le cousin germain de Barnabé (Col 4, 10).

En l'an 44, Paul et Barnabé, venus apporter à Jérusalem les offrandes de l'Église d'Antioche, en repartent en compagnie de Jean-Marc (Act 12, 25). De concert, ils évangélisent l'île de Chypre avant de passer en Pamphylie. A Pergé, Marc abandonne ses compagnons pour une raison inconnue et s'en retourne à Jérusalem (Act 13, 13). Cinq ans plus tard, saint Paul refuse qu'il l'accompagne au cours de son 2<sup>e</sup> voyage apostolique. Cette décision provoque la séparation des

**Mai 2019**

Adresses

Prieuré Saint-Florent  
93, rue du Général De Gaulle  
67280 URMATT  
Tél. 09 60 40 01 77  
prieurestflorent.fsspx@sfr.fr

Chapelle N.D. du Rosaire  
28, rue du Faubourg-de-Pierre  
67000 STRASBOURG  
Tél. 03 88 22 61 06

Sommaire

Saint Marc  
et son Évangile (I) p. 1  
Vincent Ferrier : un saint  
pour notre temps p. 3  
Le calendrier du mois p. 4

N° 257

missionnaires : Barnabé retourne à Chypre avec Marc tandis que Paul se rend en Cilicie avec Silas (Act 15, 37-41).

Malgré ce désaccord momentané, Marc reste proche des apôtres Pierre et Paul. Le vicaire du Christ le considère comme « son fils » (1 Pet 5, 13), probablement parce qu'il l'a baptisé. Il tient compagnie à l'Apôtre durant sa 1<sup>re</sup> captivité à Rome (Col 4, 10 ; Phil 24). Il est invité à le rejoindre lors de la 2<sup>me</sup> captivité (2 Tim 4, 11).

### ...ET DANS L'HISTOIRE ANCIENNE

Les écrivains ecclésiastiques des premiers siècles livrent de précieuses données sur saint Marc et son Évangile :

- Papias d'Hiérapolis (70-130) : « *Marc, étant l'interprète de Pierre, écrivit exactement, mais sans ordre, tout ce qu'il se rappelait des paroles ou des actions du Christ ; car il n'a ni entendu ni accompagné le Sauveur. Plus tard, ainsi que je l'ai rappelé, il a suivi Pierre. Or celui-ci donnait son enseignement selon les besoins et sans nul souci d'établir une liaison entre les sentences du Seigneur. Marc ne se trompe donc pas en écrivant qu'il se souvient ; il n'a eu qu'un souci, ne rien laisser de ce qu'il avait entendu et ne rien dire de mensonger.* » (cf. Eusèbe de Césarée, **Histoire ecclésiastique** <H.E.>, lib. 3, ch. 39, n° 15)

- saint Irénée de Lyon (140-202) : « *Marc, interprète et compagnon de Pierre, commence ainsi sa rédaction de l'Évangile : "Commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu"...* » (**Contre les hérésies**, lib. 3, ch. 10, n° 6)

- Clément d'Alexandrie (150-215) : « *[L'Évangile] de Marc fut entrepris de la façon suivante : Pierre prêchait publiquement à Rome la parole de Dieu, et exposait l'Évangile sous l'action de l'Esprit ; ceux qui avaient assisté à ses prédications (ils étaient nombreux) exhortèrent Marc qui avait accompagné Pierre depuis longtemps et qui se souvenait des choses dites par lui, à les consigner par écrit. Il le fit et il donna l'Évangile à ceux qui le lui avaient demandé. Pierre l'apprit, et ne fit rien par ses conseils pour l'empêcher ni pour l'y pousser.* » (Cf. **H.E.**, lib. 6, ch. 14, n° 5-7)

- Tertullien (160-220) : « *On attribue à Pierre l'Évangile publié sous le nom de Marc, son interprète, de même qu'à Paul le récit de Luc.* » (**Contre Marcion**, lib. 4, ch. 5)

- saint Jean Chrysostome (344-407) : « *Saint Marc dit que dès le premier renoncement de saint Pierre, le coq chanta pour la première fois ; et qu'au troisième renoncement, le coq chanta pour la seconde fois. Il est le seul qui ait marqué si en détail et avec tant d'exactitude le*

*soin que Jésus-Christ témoigna alors pour son disciple, et la faiblesse prodigieuse dont saint Pierre se laissa saisir. Comme saint Marc était le disciple de cet apôtre, il a pu savoir de lui plus particulièrement cette circonstance, et nous ne pouvons assez admirer que, non seulement il n'ait point omis cette faute d'un homme qui lui était si vénérable, mais qu'il l'ait même décrite avec plus de circonstance que les autres.* » (**Homélie 85 sur saint Matthieu**)

- saint Jérôme (360-400) : « *Marc, disciple et interprète de Pierre, écrivit, à la demande de ses frères de Rome, un Évangile résumé d'après ce qu'il avait recueilli de la bouche de Pierre lui-même. Cet apôtre l'ayant lu, l'approuva, le fit publier, et ordonna qu'il fût lu dans les églises. [...] Marc alla ensuite en Égypte, emportant avec lui l'Évangile qu'il avait rédigé. Il commença par prêcher la religion chrétienne à Alexandrie, y fonda une Église, et obtint tant d'influence par sa science et par la pureté de ses mœurs que les sectateurs de Jésus-Christ le prirent pour modèle.* » (**Des hommes illustres**, ch. 8)

### CERNER L'AUTEUR ET SON TEXTE

Fort de ces témoignages, nous pouvons cerner un peu mieux saint Marc et son Évangile.

De saint Marc, ces textes nous font connaître quelques traits :

- il n'appartenait pas aux proches du Christ durant sa vie publique, puisqu'« il n'a ni entendu ni accompagné le Sauveur ».

- il a été le compagnon, le disciple et l'interprète de saint Pierre dont il a mis par écrit « tout ce qu'il se rappelait des paroles ou des actions du Christ ».

- il a rédigé son Évangile à la demande des chrétiens de Rome : « Marc [...] écrivit, à la demande de ses frères de Rome, un Évangile ».

- il se rendit par la suite en Égypte et y fonda l'Église d'Alexandrie : « Marc alla ensuite en Égypte, emportant avec lui l'Évangile qu'il avait rédigé. Il commença par prêcher la religion chrétienne à Alexandrie, y fonda une Église ».

De l'Évangile de saint Marc, l'histoire ancienne dévoile relativement peu de choses :

- il s'ouvre sur la généalogie de « Jésus-Christ, Fils de Dieu » alors que l'Évangile selon saint Matthieu débute avec la généalogie de « Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham ».

- il a été rédigé sans grand ordre, car « [saint Pierre] donnait son enseignement selon les besoins et sans nul souci d'établir une liaison entre les sentences du Seigneur ».

A suivre...

**Abbé François KNITTEL**

# VINCENT FERRIER : UN SAINT POUR NOTRE TEMPS

Tandis que l'Église célèbre le sixième centenaire de la mort de saint Vincent Ferrier (5 avril 1419), il est bon d'évoquer ce père dominicain qui dut affronter au fil des ans malheurs et crises : retour de la peste, guerre de « Cent ans », Grand Schisme d'Occident, mais aussi affaiblissement de la foi et relâchement des mœurs. Dans ce contexte, Vincent Ferrer poursuit trois priorités qui demeurent actuelles : transmettre la vérité, défendre l'Église, convertir les âmes.

## **Transmettre la vérité**

Né à Valence, en Espagne, le 23 janvier 1350, au sein d'une famille aisée, Vincent est tonsuré dès 7 ans. Il étudie la grammaire, la rhétorique et la dialectique. A 17 ans, il entre au couvent dominicain de Valence. Par la suite, il rejoint Barcelone et Toulouse pour s'adonner à la théologie, l'exégèse et l'étude de l'hébreu. En outre, il compose deux traités de philosophie d'inspiration thomiste. Cette formation poussée prépare Vincent à sa mission future. Elle rappelle que l'éducation des enfants et l'instruction de la jeunesse doivent être au cœur des préoccupations de l'Église.

Ordonné prêtre à Valence en 1378, Vincent est élu prieur de son couvent. Alliant prière et prédication, il se montre fidèle à la devise de son ordre, « contempler et transmettre ce qui a été contemplé ». Homme de tradition, il présente et explique aux plus jeunes la vérité qui lui a été enseignée. Chaque génération de chrétiens doit en effet transmettre sa foi pour assurer un avenir sûr à l'Église. Si la chaîne de transmission se rompt, grand est le risque que la lumière du Christ disparaisse.

Concrètement, Vincent Ferrer mène de concert deux activités : l'enseignement et la prédication. D'une part, il donne des cours de philosophie, de science et de théologie. D'autre part, il prêche à des publics variés, en appuyant ses dires sur la Parole de Dieu. Ces démarches complémentaires sont indispensables pour amorcer une réforme efficace de l'Église.

## **Défendre l'Église**

Quand surgit le Grand Schisme (1378), Vincent prend parti pour les papes d'Avignon contre les papes de Rome. En 1380, il rédige un traité très engagé sur cette question délicate. À côté de thèses circonstanciées qui s'avèrent aujourd'hui dépassées, le livre offre de sages conseils. Si dans le trouble d'aucuns espèrent recevoir des messages de l'au-delà, le plus sûr est de s'en tenir aux enseignements de l'Écriture et de l'Église. Tout chrétien est appelé à dire la vérité au sujet du pape et de l'Église, sans se laisser intimider par le jugement des hommes. Néanmoins quand la tempête souffle, le Saint-Esprit continue de diriger l'Église.

Conseiller et confesseur de Benoît XIII à partir de 1395, Vincent désire rassembler la chrétienté autour du pape d'Avignon, mais il ne réussit pas à convaincre les princes qui suivent le pape de Rome. Cet échec qu'il vit mal affecte gravement sa santé. L'humiliation illustre la réalité de la croix, à laquelle nul ne saurait échapper.

Alors que le Grand Schisme révèle les limites de l'institution pontificale, Vincent refuse de subordonner l'autorité du pape à celle du concile, comme le font les adeptes du « conciliarisme » qui minorent par facilité les droits de la primauté romaine. En 1398, alors qu'il est découragé, Vincent croit comprendre que Dieu l'appelle à quitter Avignon pour se consacrer à l'évangélisation. De la sorte il acquiert la conviction que les questions de « politique ecclésiastique » sont dérisoires face à la grande affaire du salut.

## **Convertir les âmes**

Durant vingt ans (1399-1419), Vincent sillonne l'Europe pour réveiller les consciences et ramener les âmes au Christ. Il traverse l'Italie, la Suisse, l'Espagne et la France, avant d'achever son périple en Bretagne. Vincent est un ministre zélé d'une Église qui affirme son universalité. L'ordre de la charité et l'amour de la patrie invitent à se tourner d'abord vers les siens, mais ils ne sauraient imposer de limites à l'évangélisation.

Lorsqu'il arrive dans une ville, Vincent chante la messe, persuadé que la beauté du culte liturgique est une porte d'accès à la vérité et la grâce, puis il prêche durant plusieurs heures. Il exhorte les chrétiens à rester fidèles aux promesses de leur baptême et dénonce les vices qui conduisent à la damnation. Son discours est un appel à la conversion. Vincent se présente comme l'ange qui précédera l'Antéchrist (Ap 14, 7). Il rappelle avec force une vérité qui dérange : étroite est la voie qui mène au royaume des cieux (Mt 7, 14).

Avec un cœur d'apôtre, Vincent s'adresse à des chrétiens, mais aussi à des hérétiques, des non-chrétiens juifs ou musulmans. Le Christ est l'unique médiateur, tandis que son Église constitue la seule arche de salut. Le prédicateur ne vise pas simplement à entretenir des relations cordiales avec les personnes égarées, mais à entraîner chez elles un processus de conversion qui les conduira un jour au port du salut.

Pour Vincent, le culte de la vérité est inséparable de l'exercice de la charité. Ainsi il se montre attentif aux prisonniers, aux pauvres, aux malades, aux orphelins et aux familles désunies qui ont besoin de réconfort. Accomplissant des miracles par la vertu du Christ, il édifie les peuples par ses œuvres. Comme lui-même le déclare à ses frères dans son *Traité de la vie spirituelle*, « quiconque se propose de faire du bien aux âmes et d'édifier son prochain par des paroles, doit avant tout posséder en lui-même ce qu'il enseignera aux autres ». Le bon exemple est le premier moyen d'apostolat.

Canonisé en 1455, saint Vincent Ferrier est un guide à suivre particulièrement quand les « jours sont mauvais » (Éph 5, 16). Par sa parole vigoureuse – grave et sévère, mais jamais amère ni défaitiste –, il incite les membres de l'Église militante à faire résonner la voix de la Vérité et à se dévouer sans compter au service du salut des âmes.

*Abbé Pierre-Marie BERTHE*

A STRASBOURG		PROGRAMME LITURGIQUE MAI 2019		AU MULLERHOF	
Messes	Confessions			Messes	Confessions
		Me 01	<b>SAINT JOSEPH ARTISAN, mémoire</b>	08h00	
		Je 02	St Athanase, E. & D.	08h00	
18h15	17h45	Ve 03	De la férie, mémoire	11h00	
11h00	10h30	Sa 04	Ste Monique, Vv.	11h00	
10h15	09h30	Di 05	<b>2<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PÂQUES</b>	08h30	07h45/09h45
		Lu 06	De la férie	08h00	
		Ma 07	St Stanislas, E. & M.	07h30	
		Me 08	De la férie	07h30	
07h15		Je 09	St Grégoire de Nazianze, E. & D.	07h30	
18h15	17h45	Ve 10	St Antonin, E. & C., mémoire	11h00	
11h00	10h30	Sa 11	<b>SAINTS PHILIPPE ET JACQUES APÔTRES</b>	10h00	
10h15	09h30	Di 12	<b>SOLENNITÉ DE SAINTE JEANNE D'ARC</b>	08h30	07h45/09h45
		Lu 13	St Robert Bellarmin, E. & D.	08h00	
		Ma 14	De la férie, mémoire	07h30	
		Me 15	St Jean-Baptiste de la Salle, C.	07h30	
		Je 16	St Adelphe, E. & C., mémoire	07h30	
		Ve 17	St Pascal Baylon, C.	18h15	
07h15		Sa 18	St Venant, M.	07h15	
10h15	09h30	Di 19	<b>4<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PÂQUES</b>	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 20	St Bernardin de Sienne, C.	08h00	
07h15		Ma 21	De la férie	07h30	
18h15	17h45	Me 22	De la férie	07h30	
07h15		Je 23	De la férie	07h30	
18h15	17h45	Ve 24	De la férie	11h00	
11h00	10h30	Sa 25	St Grégoire VII, P. & C., mémoires	11h00	
10h15	09h30	Di 26	<b>5<sup>e</sup> DIMANCHE APRÈS PÂQUES</b>	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Lu 27	St Bède le Vénérable, C. & D.	08h00	
07h15		Ma 28	St Augustin de Cantorbéry, E. & C.	07h30	
18h15	17h45	Me 29	<b>VIGILE DE L'ASCENSION, mémoire</b>	07h30	
10h15	09h30	Je 30	<b>ASCENSION DE NOTRE SEIGNEUR</b>	08h30	07h45/09h45
18h15	17h45	Ve 31	<b>MARIE-REINE</b>	11h00	

### Dates à retenir :

- Pèlerinage de Chartres : samedi 8, dimanche 9 et lundi 10 juin
- Récollecion du Tiers-Ordre de la Fraternité le samedi 15 juin à L'Étoile du Matin
- Pèlerinage du Mont Sainte-Odile : dimanche 7 juillet
- Université d'été de la Fraternité : du 12 au 16 août à l'École Saint-Joseph-des-Carmes (près de Carcassonne)

### Carnet paroissial :

- Olivier Georget, né le 7 février à Sélestat, baptisé le 17 février au Mullerhof
- Madeleine Gangloff, décédée le 21 mars à Strasbourg, enterrée le 27 mars à Dingsheim

### Activités à Strasbourg :

- Chorale grégorienne : le dimanche à 09h30
- Chorale polyphonique : se renseigner
- Catéchisme : mercredis 8, 15, 22 et 29 mai à 15h30
- Vente de gâteaux pour Chartres : dimanche 12 mai
- Vêpres et Salut : dimanche 19 mai à 17h15
- Cercle St-Pie X : lundi 27 mai à 19h30

### Activités dans la vallée de la Bruche :

- Croisade Eucharistique : dimanche 5 mai à 9h45
- Vêpres et Salut : dimanche 5 mai à 16h45
- Vente de gâteaux pour Chartres : dimanche 12 mai
- Cercle St-Pie X : vendredi 31 mai à 19h30 à La Broque